



LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,
FRIGONE, FREGO, FREEGO,
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 23 - NUMERO 2

PRINTEMPS-ÉTÉ 2016

LA FAMILLE D'AUGUSTIN FRIGON À MONTRÉAL

1- Archange et Benjamin Pierre Frigon (4)



Robert Frigon (2)¹, a émis l'hypothèse qu'Archange Frigond se serait installé à Montréal avec sa famille. L'annuaire de Montréal Lovell de 1843-1844 mentionne un certain Michel Frigon, résidant « Coin St-Charles Borromée, près de la rue Mignonne »². Il exerce le métier de menuisier. Ce Michel Frigon semblerait être Archange, né le 3 mars 1798, arrière-grand-père d'Augustin et époux de Josephte Lafond dit Montgrain. Le lien entre Michel Frigon cité dans l'annuaire de Montréal et Archange Frigond est plus que vraisemblable, puisqu'Archange décède à Montréal le 24 juillet 1843 et l'acte de décès l'identifie au nom de Michel.

Cette famille est originaire de Saint-Stanislas-de-Champlain, sur la rivière Batiscan. Au recensement de 1831³, Archange est cultivateur dans cette paroisse et déclare une ferme de 150 arpents, dont 19 cultivés, produisant 30 minots de blé, 3 minots de pois, 50 minots d'avoine, 5 minots d'orge, 1,5 minot de seigle et 9 minots de blé d'Inde. Puis, vers 1833, la famille déménage à Louiseville. Archange y exerce le métier de journalier⁴. Enfin, il déménage à Montréal vers 1836 et y exerce le métier de journalier puis de menuisier⁵.

(Suite à la page 34)

¹Robert Frigon, *Les Frigon dans la métropole et les Frigon aux Etats-Unis, les premières lignées*, Charny, 1995, p. 1 (ouvrage inédit).

²Annuaire de Montréal Lovell, 1843-1844, p. 73.

³<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/recensements/1831/Pages/item.aspx?itemid=9945>

⁴Baptêmes, Mariages, Sépultures, Louiseville, FamSearch, pages 421 et 437.

⁵*Ibidem*, pages 70, 314, 375,

2016- Assemblée et pique-nique
familial au Vieux presbytère de
Batiscan samedi le 27 août
<http://www.frigon.org>
Feuilles d'activités et formulaires
d'inscription ci-joint

SOMMAIRE

La famille d'Augustin Frigon à Montréal (1 de 3)	33
Assemblée et pique-nique 2016.....	33
Le mot du président et invitation	35
Saviez-vous que	35
La famille d'Augustin Frigon à Montréal (1 de 3)	36
L'Entraide généalogique	38
Équipe du bulletin	38
Nouvelles des familles (Décès)	39
Notre nouveau site Web	40

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des associations de familles du Québec
650, rue Graham-Bell, SS-09
Québec (QC) G1N 4H5

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 33)

	Date de naissance	Lieu de naissance	Père et mère	Date de mariage	Lieu de mariage	Date de décès	Lieu de décès
Archange Frigond et Marie-Josephte Lafond Montgrain	b. 3 mars 1798	Sainte-Geneviève	Joseph Frigond et Madeleine Lefebvre	7 sept. 1818	Saint-Stanislas de Champlain	24 juil. 1843	Montréal
	b. 2 nov. 1795	Sainte-Geneviève	Joseph Lafond dit Montgrain et Genevière Mignier dit Lagacé			3 janv. 1874	Montréal



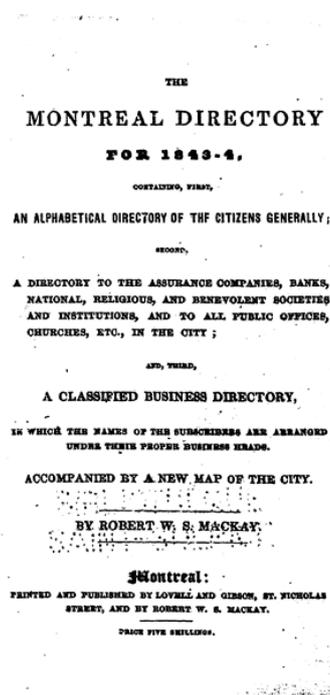
Josephite Montgrain, arrière-grand-mère d'Augustin

Source, Paul Frigon (6)

d'Archange, rien ne le prouve hors de tout doute. Cependant il est plus que probable que le premier Pierre qui apparaît à l'annuaire, en 1853, le premier Benjamin en 1857 et le premier Athanase en 1873 sont frères puisqu'ils sont tous identifiés comme Frigond. D'ailleurs, le curé de Saint-Stanislas identifie Archange comme Frigond⁷. La probabilité est énorme que Pierre, Benjamin et Athanase soient les fils d'Archange.

L'aventure qui s'amorce à Montréal pour la famille Frigon est digne de mention puisque Benjamin, le fils cadet d'Archange, engendrera le père d'Augustin, notre remarquable cousin qui sera le premier Canadien français à obtenir un doctorat en sciences et fera partie des grands bâtisseurs du Québec de la première moitié du vingtième siècle.

Notre principal outil de recherche pour suivre cette famille à Montréal est l'annuaire Lovell⁶. Cet annuaire fournit les métiers des personnes inscrites et leur adresse. Ce qui permet de suivre les déplacements à Montréal au fil du temps. Naturellement, malgré la très forte probabilité que les premiers Frigon qui sont mentionnés dans l'annuaire soient des membres de la famille



Page frontispice de l'annuaire Lovell 1843-1844.

(Suite page 36)

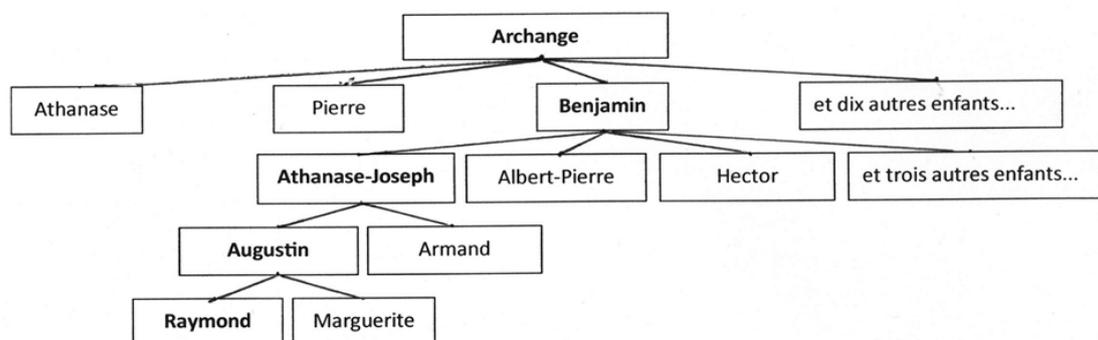
Remarque : les annuaires chevauchent généralement sur deux ans, par exemple année 1843-1844. Il est donc impossible de savoir à coup sûr si la situation décrite réfère 1843 ou à 1844. Pour alléger le texte, entendons-nous sur la convention suivante : par exemple, dans « a habité jusqu'en... », c'est 1843 qui sera mentionné comme année de référence tout en ayant en tête que ce pourrait être 1844. Si on ajoute « l'année suivante, il... », on fait référence alors à l'année 1844-1845.

⁶<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/lovell/index.html>

⁷Baptêmes, Mariages, Sépultures, Louiseville, FamSearch, pages 220, 225, 232 etc..

(Suite de la page 34)

Pour faciliter la lecture, voici un schéma de la descendance d'Archange jusqu'à Augustin et Raymond (1).



Suivons le parcours de quelques membres de cette famille. Nous terminerons avec Augustin. L'annuaire Lowell est muet sur les Frigon à Montréal entre 1844 et 1852. L'année suivante, un seul Frigon est mentionné. Il s'agit de Pierre Frigond, maçon, demeurant « en haut de la rue Saint-Dominique ». Malgré le « d » qui apparaît à la fin du nom, c'est un Frigon, car on sait que le patronyme Frigond a toujours correspondu à une lignée de Frigon dans les études généalogiques de familles. D'ailleurs, le nom sera corrigé dans l'annuaire quelques années plus tard. Ce Pierre Frigond est vraisemblablement le fils d'Archange né le 23 avril 1826, à Saint-Stanislas. Il est donc âgé de 27 ans, au moment où son nom apparaît dans l'annuaire. En 1854, on le retrouve « en haut de la rue Saint-Constant » et, de 1855 à 1857 inclusivement, il habite au 81 rue Germain. Il est le seul Frigon à être répertorié dans l'annuaire, entre 1844 et 1856. Au fil des ans, il est identifié comme maçon, briqueteur, puis « contracteur ». Titre qu'il

garde jusqu'en 1870.

Voilà qu'en 1857, apparaît un B. Frigond, briqueteur, habitant au 128, rue Saint-Dominique. Vraisemblablement, il s'agit de Benjamin, né le 19 décembre 1838, alors âgé de 19 ans. Il demeure à cette adresse jusqu'en 1859 inclusivement. Noter la corrélation du nom de rue avec celui de Pierre Frigond mentionné plus haut.

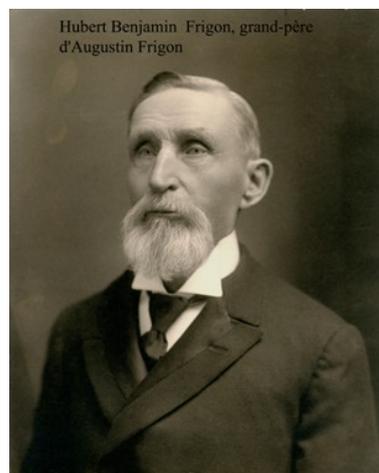
On dit que le sport national des Montréalais d'expression française au vingtième siècle était le déménagement annuel. Benjamin (grand-père d'Augustin) en est l'exemple parfait. À partir de 1860, il déménage souvent. Cette année-là, il demeure au 152, rue Dorchester. L'année suivante, au 78, rue Saint-Urbain. Il déménage encore l'année suivante pour s'installer au 3, rue Grothé où il demeure jusqu'en 1863 inclusivement. En 1864, il habite le 57, rue Saint-André.



Philomène Cassan, grand-mère d'Augustin Frigon

Philomène Cassan, grand-mère d'Augustin

Source, Paul Frigon (6)



Hubert Benjamin Frigon, grand-père d'Augustin Frigon

Benjamin Frigon, grand-père d'Augustin

Source, Paul Frigon (6)

(Suite page 37)

(Suite de la page 36)

	Date de naissance	Lieu de naissance	Père et mère	Date de mariage	Lieu de mariage	Date de décès	Lieu de décès
Césaire Benjamin Frigon	19 déc. 1838	Montréal	Michel-Archange Frigon et Josephthe Montgrain	20 sept. 1865	Montréal	9 janv. 1916	Montréal
et Philomène Cassan	15 déc. 1839	Saint-Jean	Jérôme Cassan et Justine Meunier			18 août 1920	Montréal

Le 20 septembre 1865, il épouse Philomène Cassan et s'installe au 470, rue Saint-Dominique. L'année suivante, il déménage en face, au 479. Décidément, il a la bougeotte. Le mariage le sédentariserait-il? Hé bien non!

En août 1866 naît un premier enfant, le père d'Augustin, Athanase-Joseph. Ce qui n'empêche pas Benjamin de continuer ses pérégrinations. L'année suivante, on retrouve sa famille au 736, rue Sainte-Catherine.

Une fille naît en décembre 1868, Antoinette. En 1869 et 1870, ils habitent au 81, rue Saint-Hippolyte.

En juin 1872 naît un troisième enfant, Albert-Pierre. Benjamin déménage alors ses pénates au 139, rue Sainte-Élizabeth, et y demeure durant trois ans.

En octobre 1873 naissance du quatrième enfant, Gustave.

En 1875, la famille habite au 450, rue Saint-Denis. L'année suivante, en février, naît le cinquième et dernier enfant, Hector. Benjamin déménage quelques maisons plus loin, au 460, rue Saint-Denis. Il est identifié comme « contracteur ».

En 1877, son nom n'apparaît pas à l'annuaire.

Cependant, celui de sa femme Philomène est mentionné comme couturière⁸, au 498 rue Saint-Dominique. Même chose en 1878, mais au 505 ½, de la même rue.

En 1879, Philomène est au 494 de la même rue, et on trouve aussi le nom de Benjamin à l'annuaire au 352 rue Saint-Joseph qui est probablement l'adresse où habite la famille.

En 1880, l'annuaire ne fait mention que de Philomène au 494, rue Saint-Dominique. En 1881, rien sur cette famille.

En 1882, le nom de Benjamin revient et celui de Philomène disparaît pour ne plus revenir. Cette année-là, la famille habite au 967, rue Sainte-Catherine. Et les déménagements se poursuivent. En 1883, Benjamin est au 228, rue Saint-Laurent; l'année suivante au 459, de la Gauchetière où il demeure deux ans.

À partir de 1884, il est identifié comme « contracteur » ou « maçon ». Il est « contracteur » depuis au moins 1881 puisque cette profession lui est attribuée au recensement de cette année-là⁹. Selon une source, il aurait été « contracteur » général durant une trentaine d'années¹⁰.

(suite au prochain bulletin)

⁸Au sujet de ces ateliers de couture, un article portant sur le « sweating system » a été publié dans le bulletin du printemps 2010 sous le titre *Henriette et Émilie Frigon, couturières*.

⁹<http://data2.collectionscanada.gc.ca/e/e327/e008162781.pdf>.

¹⁰*Montreal from 1535 to 1914, Biographical*, volume III, Montreal, The S. J. Clarke Publishing Company, 1914, p. 286 (information tirée de la notice biographique sur Albert-Pierre Frigon contenue dans ce livre).